

MAÏS

Grâce aux températures estivales des 5 derniers jours, le développement du maïs s'est accéléré. Les premiers panicules sont visibles dans les situations les plus précoces. Mais une grande partie des maïs accuse encore un retard de 10 à 15 jours par rapport à une année moyenne. Signalons également la grande hétérogénéité des stades au sein des parcelles dont les sols ont été tassés par les pluies de juin.

Pyrale

Comme prévu, l'arrivée de températures estivales a permis une accélération du cycle de la pyrale. La ponte se poursuit en secteur précoce, et les premières larves ont éclot. Les premières pontes sont observées depuis une semaine dans le Kochersberg d

depuis aujourd'hui aujourd'hui. Ces dernières ne devraient pas tarder à éclore, même si les températures vont à nouveau baisser dans les jours à venir. Par contre le retour de l'humidité va permettre –a priori- une bonne survie des pontes de pyrale.

Pucerons

On observe parfois quelques petites colonies de pucerons (essentiellement *Rhopalosiphum padi* et *Sitobion avenae*) dans les maïs. Sur aucun site, ils ne dépassent de seuil indicatif de risque.

JNO sur maïs

Depuis une quinzaine de jours, on observe la coloration « rouge lie de vin » de la pointe des feuilles médianes de certains pieds de maïs. Ces symptômes s'apparentent fortement à de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO). Ce phénomène semble logique à la vue de la

forte présence du virus sur les céréales à pailles, et des quelques colonies de pucerons dans les maïs. Heureusement, les conséquences de ce virus sur le rendement du maïs sont très limitées.



Symptômes de JNO



Rougissements liés à un démarrage

Ces symptômes ne doivent pas être confondus avec des rougissements apparus sur les pieds qui souffraient des excès d'eau il y a encore quelques semaines.

MAÏS

Pyrale
Pucerons
JNO
Résistance PSD
BLÉ
JNO et gestion des repousses

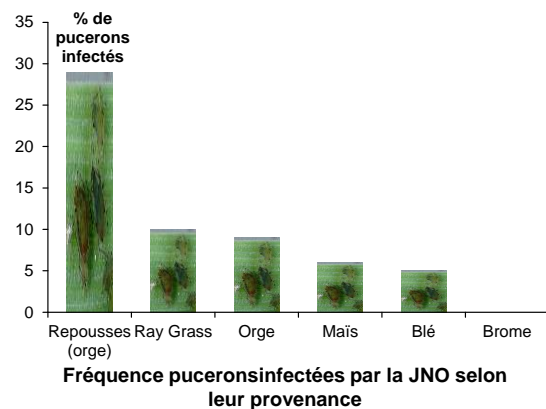
BETTERAVES

Cercosporiose

De nouvelles tâches sont observées dans nos témoins non traités. Les pluies de ce début de semaine vont permettre à la maladie de se développer rapidement.

CEREALES et JNO: gestion des repousses

Nous sortons d'une campagne céréalière marquée par une présence exceptionnelle de Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) sur blé. Logiquement, le virus s'est propagé sur maïs (comme en atteste les pointes rouges régulièrement observés sur maïs) avec le déplacement des pucerons lors de la sénescence des céréales. De la même manière, les pucerons vont véhiculer le virus vers les repousses de céréales qui restent à ce jour le meilleur réservoir connu pour la conservation du virus.



Une des méthodes prophylactique la plus efficace pour enrayer l'épidémie et limiter les risque pour les céréales de la prochaine campagne est la

destruction des repousses de céréales (blé et orge). Cette destruction peut très bien se faire de façon mécanique.

Résistance des graminées estivales aux herbicides

Dans le cadre de la surveillance des effets non intentionnels de l'utilisation des produits phytosanitaires, nous sommes à la recherche de graminées (panics, sétaires et digitaires) potentiellement résistantes aux herbicides de la familles des ALS (essentiellement sulfonylurées, imazamox et thiencarbazone). **Si vous avez noté un échec de désherbage dont vous n'identifiez pas la cause, merci de prendre contact avec nous**, pour réaliser un prélèvement si nécessaire,

Attention : un manque d'efficacité du désherbage à base d'inhibiteurs de l'ALS peut avoir d'autres origines qu'une résistance : sous-dosage, utilisation non adaptée à la flore présente, stade moins sensible de l'adventice, nature des co-formulants, ...

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.